Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire =

Rivista storica svizzera

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Geschichte

Band: 8 (1958)

Heft: 3

Buchbesprechung: Geschichte des österreichischen Archivwesens. 5. Ergänzungsband

der Mitteilungen des österreichischen Staatsarchivs [Walter

Goldinger]

Autor: Schnyder, Werner

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 24.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Il est courant d'opposer le mouvement des croisades au mouvement missionnaire et de souligner qu'ils se sont succédés. Ce n'est pas tout à fait exact. Au début du XIIIe siècle, lorsque les ordres mendiants manifestèrent leur puissant élan missionnaire, l'institution de croisade paraissait encore bien vivante. D'autre part, dès le XIIe siècle, prémontrés et cisterciens avaient inauguré dans le nord-est de l'Europe, parallèlement au *Drang nach Osten*, de véritables entreprises de mission. En fait, le désir d'apporter l'Evangile aux peuples éloignés ne s'est jamais totalement assoupi dans l'Eglise.

Fribourg M. H. Vicaire

Walter Goldinger, Geschichte des österreichischen Archivwesens. 5. Ergänzungsband der Mitteilungen des österreichischen Staatsarchivs. Wien 1957. 101 S.

Zeitschriftenaufsätze laufen vielfach Gefahr, in der großen Masse der Druckerzeugnisse unterzugehen. Es war deshalb ein vortrefflicher Gedanke, die in vier verschiedenen Serien zerstreuten Veröffentlichungen von Oberstaatsarchivar Walter Goldinger unter dem Obertitel: Geschichte des österreichischen Archivwesens, zu vereinigen. Im Zuge der Überarbeitung ergab sich dabei der Vorteil einer konzentrierteren und strafferen Fassung. Aber das Ziel, die maßgebenden Faktoren festzustellen, die das Gemeinsame, das Typische des österreichischen Archivwesens bestimmen, blieb das nämliche.

Um die verschiedenen Entwicklungsstufen herausschälen zu können, legte Goldinger eine Reihe von Querschnitten. So lernen wir die Bedeutung der mittelalterlichen Schatzgewölbe kennen mit ihrer Doppelfunktion als musealer Schatz von Kleinodien und als Archiv. Daraus geht seit dem 16. Jahrhundert das Briefgewölbe als besonderer Aufbewahrungsort der Rechtstitel der betreffenden Archivträger hervor. Zu ihnen gesellt sich 1749 das Haus-, Hof- und Staatsarchiv Wien in der Gestalt eines Auslesearchives. Daneben kommen im Zeitalter der Landesverwaltungen Kanzleiarchive und Registraturen für die laufenden Geschäfte auf.

Der 1848 gefaßte Plan eines Generalstaatsarchivs fiel allerdings mit dem Scheitern der großösterreichischen Politik bei Solferino wieder zusammen. So behielten die einzelnen Landesarchive bis heute ihre autonome Stellung und entwickelten sich zu selbständigen Instituten für die Pflege der Landesgeschichte. Für die fünf räumlich getrennten Abteilungen des Zentralarchivs Wien brachte aber erst das Jahr 1940 die juristische Zusammenfassung und das Jahr 1945 die gemeinsame Oberleitung in der Generaldirektion des österreichischen Staatsarchivs.

Zu den aufschlußreichsten Kapiteln gehören die beiden Abschnitte über die Geschichte des Archivalienschutzes und über die Benützung der Archive im Dienste der Geschichtswissenschaft. Allgemeines Interesse erwecken die unermüdlichen Bestrebungen zur Sicherung des öffentlichen und privaten Archivgutes. Anderseits darf die Erschließung der einzelnen Archive durch die Drucklegung ihrer Inventare erfreuliche Fortschritte registrieren. Vor allem aber erfährt der Aufbau der österreichischen Archive durch die einheitliche Ausbildung aller angehenden Archivare im Institut für österreichische Geschichtsforschung eine wertvolle Förderung.

Wallisellen/Zürich

Werner Schnyder

Jacques Huijben et Pierre Debongnie, L'auteur ou les auteurs de l'Imitation. Louvain, Publications universitaires, 1957. In-8°, XVIII et 425 p. (Bibliothèque de la Revue d'histoire ecclésiastique, t. 30).

La querelle de L'Imitation est trois fois centenaire. L'auteur de ce livre incomparable, objet dès la seconde décade du XVe siècle d'une immense diffusion, avait omis de signer son ouvrage. Les manuscrits, puis les éditions réparèrent plus tard la lacune. Ils ne le firent pas tous de la même façon. Au XVIIe siècle, les divergences des érudits, excitées à l'occasion par l'esprit de corps ou le nationalisme, provoquèrent une discussion qui, reprise au XIXe siècle, s'est prolongée jusqu'à nos jours sans perdre sa vivacité. Tandis que la majorité des manuscrits et des imprimés attribuaient L'Imitation à un chanoine de Windesheim, Thomas a Kempis (1379/80 à 1471), plusieurs la donnaient au chancelier Gerson, ce qui ne déplaisait pas à quelques Français. Les bénédictins de Saint-Maur, avec Mabillon, penchaient pour un certain Gersen, abbé inconnu de leur ordre, à Verceil. Des Italiens y trouvèrent occasion tout récemment encore d'élever une statue dans la cathédrale de cette ville à cet abbé hypothétique, tandis qu'un érudit s'écriait: «Ha vinto Gersen! Ha vinto l'Italia!» Thomas a Kempis demeurait néanmoins le favori, lorsqu'en 1924 un philologue hollandais, J. Van Ginneken, le repoussa dans l'ombre pour une trentaine d'années, en lui substituant le fondateur de la Devotio moderna, Gérard Groote († 1378), dont nul n'avait encore avancé la candidature.

A ce moment précis, un spécialiste de l'histoire spirituelle, Dom Jacques Huijben, dressait le plan d'une collection en huit volumes, où l'on devait reprendre la question sous tous ses aspects pour la règler définitivement. La série ne vit pas le jour. Elle produisit son fruit néanmoins. Un autre spécialiste de la Devotio moderna, Pierre Debongnie, vient de tirer des dossiers du bénédictin prématurément disparu la présente étude d'ensemble. Examinant l'un après l'autre tous les éléments du problème, dans un ordre soigneusement choisi, il aboutit à une série de conclusions limitées, rigoureuses et indépendantes les unes des autres, dont l'enchaînement et la convergence en faveur de Thomas a Kempis est impressionnante et semble irréfutable. Elle se trouve d'ailleurs corroborée sur un point capital par l'édition diplomatique, parue quelques mois plus tôt, du fameux autographe de Thomas a Kempis, daté de 1441, qu'on conserve à Bruxelles.

Quand on a terminé la lecture de ce livre bourré de documents, aboutissement d'une enquête vieille de trois siècles, sur laquelle tant de savants se